



DOSSIER FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

QU'ELLES SOIENT À LA MAISON OU EN TRAIN DE COURIR AU BUREAU, LES MÈRES CHERCHENT ENCORE ET TOUJOURS UN MODÈLE DE VIE QUI CONCILIE LEURS RÊVES FAMILIAUX ET PROFESSIONNELS. DANS LE TROISIÈME VOLET DE CE DOSSIER, ACTUEL SE PENCHE SUR CE QUE SIGNIFIE ÊTRE MÈRE ET TRAVAILLER À L'EXTÉRIEUR EN 2005.

C'EST LA FAUTE AUX FEMMES



Les enfants qui éprouvent des problèmes d'apprentissage, les hommes en crise d'identité, la baisse de la natalité, l'éclatement des familles... Tout ça serait la faute des femmes qui tentent de concilier vie familiale et ambitions professionnelles.

On ne compte plus les livres et les articles de magazine parus au cours des derniers mois qui blâment les femmes de la classe moyenne pour tous les maux de la planète. Assiste-t-on à un autre retour du balancier?

NATHALIE COLLARD

«**D**iagnostic : mauvaise mère» titrait le *New Yorker* dans son édition du 9 août dernier. La journaliste Margaret Talbot expliquait que de plus en plus de mères étaient accusées de rendre leurs enfants malades en leur donnant un médicament pourtant prescrit par le corps médical.

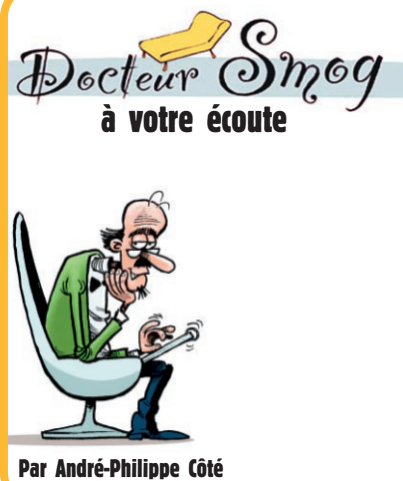
En mars 2004, la revue *The Atlantic* publiait un texte controversé de la journaliste Caitlin Flanagan sur ces femmes professionnelles qui, tout en grimpant les échelons du pouvoir, exploitent les femmes des pays en voie de développement venues aux États-Unis pour travailler comme femme de ménage, *nanny*, bonne, etc.

Dans *Home Alone America*, l'auteure, Mary Eberstadt affirme que depuis l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, les enfants sont laissés à eux-mêmes. Résultat : les jeunes sont sédentaires, obèses, actifs sexuellement beaucoup plus jeunes, plus susceptibles d'éprouver des problèmes d'apprentissage et donc, de consommer des médicaments. Bref, un portrait cauchemardesque.

Puis, il y a quelques semaines, le coup de grâce : le président de la prestigieuse université Harvard déclare que le cerveau des filles n'est pas fait pour comprendre les mathématiques et les sciences.

» Voir **FAUTE** en page 2

CRÉDITS ALL-AMERICAN ADS



Surbooké



DOSSIER FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

«(Ma carrière) a été, à une époque, sur une trajectoire très rapide. Puis je me suis mariée et j’ai eu des enfants. Et savez-vous quoi? J’ai pas mal tout gâché.»

— KYRA SEDGWICK, actrice (*Born on the Fourth of July* et récemment *Loverboy*, réalisé par son mari Kevin Bacon.)



«Rien n’influence plus un individu que son environnement psychologique et particulièrement, dans le cas des enfants, la vie que leurs parents auraient souhaité avoir.»

— CARL GUSTAV JUNG

Anne-Marie Saint-Pierre Dans l’œil du cyclone



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Anne-Marie est une jeune maman de 23 ans. Son fils a tout juste 1 an. Elle a pris un congé de maternité de trois mois... et trouvait le temps long. Elle n’a donc pas hésité à sauter sur l’offre de son père qui lui a légué l’entreprise familiale : un commerce de produits naturels. Anne-Marie travaille au moins 45 heures par semaine, parfois plus, fréquemment les week-ends. « Mon conjoint est à la maison durant les fins de semaine. Je me réserve le lundi de congé pour pouvoir passer du temps avec mon fils et être avec lui à la maison. » Elle ne sait pas comment elle pourrait joindre les deux bouts sans son conjoint. « La garderie ferme à 17 h 30 et mon commerce ferme à 18 h. Je me demande comment font les femmes qui travaillent le soir pour parvenir à gérer leur famille. »

C’est la faute aux femmes

FAUTE

suite de la page 1

Qu’est-ce qui ne tourne pas rond ? Même l’actrice Jennifer Aniston (de la défunte comédie de situation *Friends*) se fait accuser par la presse à potins d’avoir privilégié sa carrière aux dépens de sa vie familiale, ce qui expliquerait l’écroulement de son mariage avec l’acteur Brad Pitt, désireux de fonder une famille.

Fausse nostalgie

En 1992, Susan Faludi publiait *Backlash : la guerre contre les femmes*, un livre devenu rapidement un classique dans lequel la journaliste du *Wall Street Journal* recensait les preuves d’un violent ressac à l’en-droit des femmes sous l’ère Reagan et ce, dans le domaine de la santé, du travail, des médias et de la politique. Treize ans plus tard, alors qu’un autre républicain occupe la Maison-Blanche, les femmes en arrachent encore. Un exemple : un peu partout au pays de George W. Bush, des médecins et des pharmaciens refusent de prescrire la pilule à leurs patientes sous prétexte que cela va à l’encontre de leurs convictions morales. Selon eux, la pilule, en empêchant l’œuf fécondé de se fixer à la paroi de l’utérus, serait un avortement chimique...

Autre exemple : dans une chronique bien sentie, la chroniqueuse du *New York Times*, Maureen Dowd, remarquait qu’aucun des trois principaux lecteurs de nouvelles américains qui partent à la retraite (Jennings, Rather et Brokaw) ne sera remplacé par une femme. « Aux États-Unis, la situation est beaucoup plus prononcée qu’ici, remarque Francine Descarries, sociologue et membre de l’Institut de recherches féministes de l’UQAM. Chez nos voisins, il y a une résurgence du fondamentalisme religieux tandis que chez nous, je dirais que dans un contexte de dénatalité, on est soudainement

nostalgique de l’époque des femmes procréatrices. On a peur de ces nouveaux modèles de femmes, on ne sait pas trop quoi faire avec ça, alors on s’ennuie d’un monde qui, au fond, n’a jamais existé. »

Le retour de la wife

La journaliste Caitlin Flanagan incarne aux yeux de plusieurs un certain retour aux valeurs traditionnelles en revisitant des idées qui semblent parfois tout droit sorties des années 50. Avec ses articles qui blâment presque toujours le comportement des Occidentales blanches de la classe moyenne, elle est devenue l’ennemie publique numéro un de bien des féministes américaines. En pleine rédaction d’un ouvrage qui portera sur l’évolution du rôle de la femme à la maison, *The Hell With All That*, elle se définit elle-même comme une femme au foyer puisqu’elle travaille à la maison tout en élevant ses jumeaux de 6 ans.

« Un *backlash* ? Voyons donc, c’est encore une fabrication des médias

«Il y a sans contredit une petite vague antiféministe au Québec, estime Francine Descarries, sociologue et membre de l’Institut de recherches féministes de l’UQAM. On blâme les féministes alors que c’est la société qui est incapable de s’adapter.»

de la Côte Est, a-t-elle répondu lorsque nous l’avons jointe par téléphone à son domicile de Los Angeles. Les médias des États bleus (NDLR : qui ont voté pour les démocrates aux dernières élections) aiment bien faire peur aux femmes en inventant ces histoires. La plupart des contenus des magazines sont décidés dans des bureaux à New York par des femmes qui n’ont aucune idée de ce que la femme américaine moyenne pense vraiment. » Elle dit en avoir marre des féministes qui critiquent les femmes

SELON UN SONDAGE CROP-LA PRESSE

- > Au Québec, une mère sur trois est à la maison ;
- > 92 % des femmes qui travaillent à l’extérieur disent manquer de temps ;
- > 70 % des femmes travaillant à l’extérieur resteraient à la maison si elles en avaient les moyens ;
- > 40 % des mères qui travaillent à l’extérieur croient que leur carrière est freinée par le fait qu’elles ont des enfants.

qui choisissent de rester à la maison. « Pendant des années, les féministes ont eu le monopole du discours sur le rôle de la femme. Aujourd’hui, de plus en plus de femmes se réapproprient ce rôle et le réinterprètent à leur façon. Vous appelez ça un *backlash* ? Allez vous promener dans les États rouges (NDLR : ceux qui ont voté pour les républicains), vous verrez : les fem-

meilles préparent à ne pas voir leurs enfants souvent. J’en ai marre de ces femmes qui veulent tout faire sans perdre leurs privilèges. Ça ne marche pas. La situation ne changera pas. Le milieu du travail ne changera pas et les hommes non plus. »

Pendant ce temps, au Québec

« Il y a sans contredit une petite vague antiféministe, estime Francine Descarries. Au Québec, c’est un antiféminisme qui est parfois soutenu par des femmes — féministes repenties, déçues de ne pas avoir obtenu tous les résultats escomptés — ainsi que par des hommes et des groupes masculinistes. On blâme les féministes alors que c’est la société qui est incapable de s’adapter. »

La sociologue estime cependant que le principe d’égalité entre hommes et femmes est bien accepté au Québec, beaucoup plus qu’aux États-Unis.

Dans son numéro du 25 juillet dernier, le *Boston Globe Magazine* parlait des efforts de la millionnaire américaine Barbara Lee qui utilise sa fortune et ses contacts politiques pour tenter de faire élire une femme (Hillary Clinton pour ne pas la nommer) à la Maison-Blanche. Et le magazine de poser la question suivante : Sommes-nous prêts ?

La réponse est venue quelques mois plus tard.

Le 19 janvier dernier, veille de la cérémonie d’investiture du président George W. Bush, Larry King et ses invités discutaient du couple présidentiel sur les ondes de CNN. Un des invités, l’ancien conseiller David Gergen, faisait remarquer que Laura Bush est sans aucun doute la figure politique la plus populaire des dernières années aux États-Unis. « Vous croyez qu’elle va se lancer en politique ? » demande Larry King. « Non, répond Gergen. Et c’est pour ça qu’elle est populaire. »

SONDAGE

Les papas dans tout ça?

SARA CHAMPAGNE

Le dernier sondage CROP-*La Presse* rassurera les hommes qui seront heureux d’apprendre que les femmes trouvent qu’ils en font pas mal à la maison.

Ainsi, 69 % des mères qui travaillent à l’extérieur estiment que leur conjoint participe « beaucoup » ou « assez » aux travaux domestiques et 78 % disent qu’il participe « beaucoup » ou « assez » à l’éducation des enfants.

Les mères à la maison ont elles aussi un bon mot pour leur conjoint qui n’a pas diminué — on parle même d’augmentation dans certains cas — sa contribution aux travaux domestiques et à l’éducation des enfants après qu’elles eurent quitté le marché du travail.

Partage des tâches

En effet, 68 % des femmes interrogées estiment que leur conjoint participe autant ou même plus aux travaux domestiques qu’avant leur décision de rester au foyer et 63 % disent qu’il participe autant et sinon plus à l’éducation des enfants.

« Je ne sais pas comment je ferais sans mon conjoint », admet Anne-Marie Saint-Pierre, une jeune mère de 23 ans, propriétaire d’une boutique de produits naturels au Centre Rockland, à Montréal. Son fils a tout juste 1 an.

« Mon conjoint est très présent. C’est lui qui va chercher notre fils à la garderie, sinon je ne sais pas comment je parviendrais à joindre les deux bouts. Ma boutique ferme à 18 h et la garderie à 17 h 30. Je me demande comment les autres femmes font. »

ENVIRONNEMENT

ÉCHOS

San Francisco pourrait taxer les sacs

La Commission sur l'environnement de San Francisco a proposé l'adoption d'une taxe de 17 cents sur chaque sac d'épicerie, plastique ou papier. Ce serait la première ville à le faire, bien qu'une taxe semblable existe ailleurs, notamment en Irlande, en Afrique du Sud, en Australie et au Bangladesh. Le maire a demandé une étude sur la question. Plus de 50 millions de sacs de plastique sont distribués chaque année dans cette ville.

Antiseptique dans les cours d'eau

Un agent antimicrobien, le triclocarban, est présent dans les deux tiers des cours d'eau américains, selon une recherche de l'Université Johns Hopkins. En usage depuis 50 ans dans des savons à main et d'autres produits nettoyants, ses effets sur l'environnement ont rarement été étudiés. « On utilise presque un million de livres de triclocarban chaque année, mais pour l'essentiel, on n'a aucune idée de ce qui arrive au produit quand on l'envoie dans les égouts », dit l'auteur principal, le Dr Rolf Halden. Le triclocarban est assez persistant et peut s'accumuler dans l'organisme. — source : AP

Plus de gorilles, malgré la guerre et le braconnage

En République démocratique du Congo, la protection apportée par une poignée de gardes-chasse a permis à une population de gorilles de croître, malgré la guerre civile et le braconnage, rapportent des scientifiques du Zoo du Bronx. Un récent recensement a dénombré 168 gorilles dans le parc Kahuzi-Biega, alors qu'en 2000, on estimait la population à 130. Ces primates appartiennent à une sous-espèce nommée gorille de Grauer. Ce sont les plus grands singes au monde. La réserve est située au pied de deux volcans, dans une région déchirée par la guerre, aux confins de l'Ouganda et du Burundi. La population avait d'ailleurs été ravagée en 1996, alors qu'on l'estimait à 245 sujets. Le travail des gardes-chasse n'est pas de tout repos. Il y a cinq ans, 10 membres d'une équipe, qui tentait de dénombrer les gorilles, avaient été massacrés. — source : ENS

Ours polaires et phoques menacés de disparition

De nombreux animaux arctiques, dont les ours polaires et les phoques, pourraient disparaître au cours des 20 prochaines années, en raison du réchauffement climatique, qui menace la banquise, selon le Fonds mondial pour la nature (WWF). Le mode de vie traditionnel des peuples de l'Arctique est également menacé. « Si nous n'agissons pas immédiatement, l'Arctique va rapidement devenir méconnaissable », selon Tonje Folkestad, spécialiste du changement climatique au WWF. Sur le Net : www.panda.org/arctic — d'après AP

Un ras-le-bol bien canalisé

Nicolas Boisclair présentera mercredi un mémoire aux audiences sur l'avenir énergétique du Québec. Portrait d'un simple citoyen qui a décidé de faire sa part.

JEAN-PHILIPPE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

« J'appartiens à une génération qui a grandi avec la fierté des Québécois d'avoir réalisé de grands barrages, mais qui croit qu'aujourd'hui il y a d'autres solutions pour répondre à nos besoins en énergie », explique au téléphone Nicolas Boisclair, 29 ans. C'est presque mot pour mot ce qu'il dit dans le mémoire qu'il a écrit avec l'aide d'une amie, Véronica Ponce, pour la consultation gouvernementale sur le secteur énergétique au Québec. Il sera présenté, mercredi, à la Commission de l'économie et du travail de l'Assemblée nationale. Ce grand gars, portant barbe et cheveux mi-longs, a fixé rendez-vous à *La Presse* dans une boutique de commerce équitable, rue Saint-Denis, pour se raconter. Souriant devant son *latte*, il n'a pas l'air d'un farouche militant mangeur de tofu — il n'est pas végétarien —, mais plutôt d'un gars sans prétention qu'on croiserait dans une boutique de plein air. Pourtant, c'est le ras-le-bol qui l'a poussé à écrire son mémoire. « *L'écoeurantite* aiguë de voir la bêtise de nos gouvernements qui font passer l'argent avant les gens et le futur. Est venu un moment où ça a dépassé mon seuil de tolérance. »

Développement durable: un terme galvaudé
Car comme bien des gens, il commence à trouver que le terme « développement durable » est on ne peut plus galvaudé et trop souvent perverti par la logique des coûts et des profits aux dépens du bien-être des gens et de leur environnement. Il résume l'essentiel de son mémoire comme suit. « Mon message, c'est que le gouvernement, dans sa politique, fasse du vrai développement durable au lieu d'utiliser ce terme à tort et à travers. Détruire une rivière pour de l'électricité, de l'énergie, c'est comme donner du Kool-Aid à nos enfants au lieu de leur donner du vrai jus d'orange, ce qui serait l'efficacité énergétique. »

Une indignation qui prend origine dans son amour des rivières. Il fait du canot-camping l'été, passant une vingtaine de jours pagaie en main. Il craint de n'avoir plus que des « réservoirs où payer », et non pas des rivières. Un cours de cyclotourisme au cégep a éveillé sa passion pour la nature et, en même temps, sa conscience. « Quand tu campes sur le bord d'une rivière dans une coupe à blanc, là tu te dis que ça n'a pas de bon sens ce qu'on fait ! » Depuis, il essaie de faire sa part, rappelant qu'il n'est « qu'un simple citoyen qui agit sur son propre temps ». Dans son mémoire, il recommande d'ailleurs de mettre fin à la construction de barrages pour mieux équiper les centrales existantes, afin de maximiser leur production. « On a assez détruit de choses, poursuit Nicolas Boisclair. Ça devient criminel de parler de développement durable pour faire des grands barrages en 2005. Avec la technologie qu'on a, on devrait pouvoir utiliser et gérer l'énergie intelligemment. » Il



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Nicolas Boisclair posant sur le fleuve St-Laurent, près du parc Marie-Victorin à Longueuil.

pense à l'éolien, mais surtout à l'efficacité énergétique.

L'efficacité d'abord
Cinq des neuf recommandations de son mémoire touchent d'ailleurs l'efficacité énergétique. Il faut dire qu'il connaît bien la question. Il travaille auprès des ménages à faible revenu comme conseiller et technicien en efficacité énergétique avec l'équipe d'Équiterre. L'efficacité énergétique est l'option « la moins coûteuse, la plus écologique et la plus créatrice d'emplois », écrit-il après analyse. En se basant sur des documents d'Hydro-Québec, d'Équiterre et les journaux, il a comparé différentes filières énergétiques. Parmi ces recommandations, il y a d'abord de mettre en place d'ici 15 ans toutes les mesures d'efficacité énergétique coûtant moins de six cents du kilowattheure (kWh). La quantité d'énergie économisée demeure à calculer, mais il rappelle qu'il reste encore quatre terawattheures à exploiter « au faible coût de 2,8 /kWh » dans le « gisement »

visé par les mesures de ce type annoncées à l'automne. Une autre recommandation consiste à suggérer d'augmenter les tarifs d'électricité au-delà de la tranche des 30 kWh par jour en été. Cette mesure vise la consommation des appareils « de luxe » (climatiseurs, thermopompes, filtres, chauffe-piscine, ordinateurs, etc.). Elle protégerait les petites gens d'une note astronomique, puisqu'ils n'en disposent pas, dit Nicolas Boisclair. « Je suis content d'avoir fait ça. Je n'ai pas fait que chialer dans ma cuisine, dit-il à propos de son mémoire. Je dis ce que j'ai à dire aux bonnes personnes, à celles qui tirent les ficelles. Et si on est nombreux à dire notre opinion, à un moment donné ils vont agir, parce qu'ils vont comprendre que politiquement comme pour le reste ce n'est pas rentable. »

Changement de carrière
Personne n'aurait pu dire il y a 10 ans que ce bachelier en sexologie deviendrait un militant écolo. « Mon livre de chevet au cégep, c'était le *Gui-*

de de l'auto et je suis venu en vélo aujourd'hui ! J'ai découvert qu'il faut changer nos habitudes de vie et de consommation. » Après sa présentation mercredi, il ne retournera pas, comme il dit, « chialer dans sa cuisine ». Il prépare un diaporama sur la disparition de la rivière Eastmain avec le photographe Normand Blouin de l'agence Stock photos. Il l'a canotée l'été dernier et est allé lui dire adieu, car Hydro-Québec y termine la construction d'un nouveau barrage. « On veut montrer aux gens ce qu'elle était et les faire réagir pour que de tels saccages ne se reproduisent plus », explique-t-il. Et si tout va bien, le site Internet de la Fondation rivières fera circuler une pétition électronique, qu'il prépare avec Éric Gagnon de Révérence Rupert, afin d'empêcher le projet de dérivation d'Hydro-Québec de cette rivière du même nom. « C'est le premier mémoire que j'écris et je ne pense pas que ce sera le dernier », dit-il à la fin de l'entrevue. On peut le croire.

TERRE À TERRE

Reboiser pour contrer les GES des autos

JEAN-PHILIPPE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE



Combien faut-il d'arbres pour absorber les émissions de CO₂ d'une voiture ? Et combien en faudrait-il pour les 3 millions d'autos du Québec émettant ce gaz à effet de serre (GES) ? Ces questions sont incontournables, maintenant qu'on parle d'échanger des crédits d'émission de GES contre des programmes de reboisement, les arbres étant considérés comme des puits de carbone

forestiers. Voyons ce qu'en disent les experts. Sur le site Internet d'Environnement Canada, on trouve les données permettant de faire soi-même ses petits calculs. Voici ceux de mon collègue Charles Côté, titulaire de la chronique *Environnement à La Presse*. « Supposons que la voiture consomme 10 litres par 100 km. Cela signifie qu'elle utilisera 2000 litres en une année (pour rouler 20 000 km). La combustion d'un litre d'essence produit 2,5 kg de dioxyde de carbone. La voiture émettra donc quelque 5000 kg de dioxyde de carbone par an. Comme un arbre moyen arrivé à maturité absorbe de 4,5 à 5 kg de dioxyde de carbone par an, il en faut environ 1000 pour

absorber le dioxyde de carbone émis par le véhicule. » Ainsi, pour contrer les effets du parc automobile québécois, il faudrait « 3 milliards d'arbres ! », s'étonne-t-il. Où planter tous ces arbres ? **Un bon potentiel** La forêt québécoise couvre plus de 75 millions d'hectares, soit presque la Suède et la Norvège réunies. La forêt exploitable à des fins commerciales approche quant à elle la superficie de la France, soit 54,4 millions d'hectares. En matière de puits de carbone, la forêt boréale a un potentiel de fixation de une à trois tonnes de carbone par hectare par an. Le Québec aurait un bon potentiel

comme puits de carbone forestiers, selon le professeur Claude Villeneuve de l'Université du Québec à Chicoutimi. C'est du moins ce qu'il a fait valoir, dans un mémoire présenté à la Commission parlementaire sur les transports et l'environnement de l'Assemblée nationale, en 2003. Il estimait alors la superficie forestière classée improductive qui pourrait être reboisée à « un total minimum de 1 500 000 hectares » pour un potentiel de fixation « de 5 à 10 millions de tonnes de CO₂ par année, à condition que ces forêts soient protégées contre les feux. » Donc, en suivant les observations du professeur Villeneuve, c'est entre le tiers et les deux tiers des émissions de GES des autos qu'on pourrait neutraliser chez nous. Et d'après un

texte qu'il publiait dans nos pages à l'époque où il présentait son mémoire, il faudrait pour ce faire planter 8 à 10 milliards d'arbres ! **Et aux États-Unis** Dans un rapport récent, le Pew Center, un organisme américain de lutte contre les changements climatiques, a estimé le coût du reboisement en vue de neutraliser les émissions de GES entre 7,50 et 22,50 \$US par tonne de CO₂. Il faudrait reboiser l'équivalent de la superficie du Texas (69,5 millions d'hectares) pour faire contrepois à 20 % des émissions américaines, soit 300 mégatonnes. **Questions ? Commentaires ? Écrivez-nous : actuel@lapresse.ca**

ARTS ET SPECTACLES

LA 11^e SOIRÉE DES MASQUES

Surprises et diversité

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Les Soirées des Masques se suivent et ne se ressemblent pas. L'an dernier, avec ses cinq statuettes, *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard avait pris l'avant-scène. Pour cette 11^e édition, les votes sont allés dans toutes les directions, ont consacré un vaste éventail de spectacles (une quinzaine de productions — sur 20 trophées et un classement ex aequo) et ont causé quelques surprises.

Arès André Brassard, c'est au Théâtre de Quat'Sous, jeune de 50 ans, que la Soirée a rendu hommage. Une occasion de souligner l'intégrité artistique et l'audace de ses directeurs artistiques : Paul Buissonneau, fondateur du théâtre, entouré de Louise Latraverse, Louison Danis, Pierre Bernard, Wajdi Mouawad et Éric Jean.

Il fallait une circonstance particulière pour associer dans la même phrase le Théâtre Le Clou et le Théâtre du Nouveau Monde. Mais à tous seigneurs, tous honneurs : c'est à ces deux compagnies qu'échoit l'honneur d'avoir récolté le plus de Masques — trois chacun. *Romances et karaoké* a remporté le Masque de la production Jeunes publics, celui du texte original (Francis Monty) et celui de la mise en scène. Benoît Vermeulen était en compétition avec Lorraine Pintal et *L'Asile de la pureté* dans cette dernière catégorie. La mise en scène de ces deux pièces peut-elle vraiment se comparer ? « Il est vrai que les univers de ces spectacles sont fort différents, répond Benoît Vermeulen. Cependant, pour ma part, je considère qu'une mise en scène de spectacle jeune public nécessite le même travail qu'une autre et je suis heureux que l'Académie le reconnaisse. »

L'Asile de la pureté a pour sa part reçu les Masques de la conception des costumes (Marie-Chantale Vaillancourt), de la conception sonore (Walter Boudreau) et de l'interprétation masculine (Marc Béland ; en 1998, celui-ci était lauréat pour deux prestations : *Picasso au lapin agile* et *La Tempête*).

Claude Poissant, coanimateur de la soirée, peut se réjouir de voir sa compagnie — le Théâtre PaP — remporter deux Masques. *Everybody's WELLES pour tous*, de Patrice Dubois et Martin Labrecque (qui a aussi reçu un Masque pour ses éclairages dans *Le Peintre des madones*), ne récolte rien de moins que le Masque de la Produc-



Les Masques récompensant les interprètes de l'année ont été remis à Marc Béland et Muriel Dutil, pour leur performance respective dans *L'Asile de la pureté* et *Grace et Gloria*.

tion Montréal (un deuxième pour le PaP, après *Le Ventriloque*, de Larry Tremblay, en 2003) et celui de la conception sonore (Larsen Lupin, ex aequo avec Walter Boudreau).

Dans la même catégorie, on s'étonne qu'*Avec Norm*, de Serge Boucher, n'ait qu'un seul Masque, celui de l'interprétation féminine dans un rôle de soutien décerné à Louison Danis — absolument remarquable. Sur Serge Boucher, dont elle est une voix si touchante, elle est intarissable.

« Je pense qu'au théâtre, on a la responsabilité sociale urgente d'exposer tous les problèmes auxquels on fait face. »

« C'est un grand homme. Il comprend la misère humaine et la respecte. Dans la vie, ce qui me fait plus peur que les problèmes, ce sont les gens qui ne veulent pas les voir. Je pense qu'au théâtre, on a la responsabilité sociale urgente d'exposer tous les problèmes auxquels on fait face. Du moins, c'est ce théâtre-là qui m'intéresse. Celui qui transmet des

enseignements sur l'âme humaine, qui ouvre à la tolérance. Et Serge, avec son acuité, nous permet de faire ça. »

Le lauréat du Masque de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien est Albert Millaire. Par sa participation à *Oreste : the reality show* (mise en scène de Serge Denoncourt), il donne sa seule récompense au Théâtre de l'Opsis. Incidemment, Serge Denoncourt lui porte chance puisque le comédien avait déjà décroché un

Masque pour sa performance dans (*Oncle*) *Vania*, en 2003.

Une surprise : le couronnement de *Grace et Gloria*, par l'entremise de Muriel Dutil, lauréate du Masque de l'interprétation féminine. Non pas, évidemment, que son travail ne méritait pas récompense. Bien au contraire. Mais on aurait cru cette production du Théâtre du Tandem (Rouyn-

Noranda) éclipsée dans cette catégorie — du moins aux yeux des jurys — par Sophie Cadieux (également brillante) et *Cette fille-là* (Théâtre du Grand Jour, Montréal). Pour Muriel Dutil, il s'agit de son premier Masque. Mais ce soir-là, elle était bien plus troublée par l'annonce du décès de son amie, la comédienne Gisèle Schmidt, que par son trophée. « J'essayais de l'appeler depuis trois jours. J'ai oublié des noms pendant que j'étais sur la scène. Je voulais raconter une anecdote sur le théâtre : quand j'ai commencé à jouer, il y a 35 ans, le salaire minimum était de 3,50 \$. J'ai fait le calcul : les acteurs étaient payés 0,35 \$ l'heure. Maintenant, l'écart est moins grand, mais on est encore en-dessous du salaire minimum. Dans le contexte actuel, je tenais à le dire. »

Encensé partout où il est passé, le *HA ha !* de Réjean Ducharme, mis en scène par Frédéric Dubois et produit par le Trident, remporte le Masque de la production Québec (le Trident remporte ce Masque pour la troisième fois).

Même si Québec est moins pré-

PRODUCTIONS LAURÉATES

> Masque du public Loto-Québec
Gros et Détail d'Anne-Marie Olivier

> Masque des Enfants terribles
T'as aucune chance d'Ariel Ifergan
La Fondation de la Tolérance (Montréal)

> Production « Théâtre privé »
Le Mystère d'Irma Vep de Charles Ludlam

> Jeunes publics
Romances et karaoké de Francis Monty

> Révélation
Théâtre I.N.K. – sa première production
Les Apatrides de Marilyn Perreault

> Production « Montréal »
Everybody's WELLES pour tous de Patrice Dubois et Martin Labrecque

> Production « Québec »
HA ha !... de Réjean Ducharme

ARTISTES LAURÉATS

> Interprétation féminine
Muriel Dutil
Grace et Gloria de Tom Ziegler

> Interprétation masculine
Marc Béland
L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau

> Mise en scène
Benoît Vermeulen
Romances et karaoké de Francis Monty

> Texte original
Francis Monty
Romances et karaoké

sente aux Masques que l'an dernier, le Masque du public Loto-Québec revient à *Gros et Détail*, d'Anne-Marie Olivier, une production du Théâtre « Bienvenue aux Dames ! »

À noter que 2000 personnes de plus que l'an dernier ont voté dans cette catégorie (plus de 57 000 par rapport à 55 000).

Enfin, dans la catégorie des heu-reuses surprises, signalons le Masque Révélation décerné aux *Apatrides* (théâtre I.N.K.).

La pièce de Louis Champagne, *Le Gros Homme et la Mère* (Productions À tour de rôle, Carleton sur Mer), remporte le Masque des productions Régions. Au très éclaté *Le Mystère d'Irma Vep* revient le Masque des productions, Théâtre privé.

Somme toute, cette 11^e remise des Masques, multiple et éclatée, est tout à fait à l'image de la production théâtrale actuelle, d'une essoufflante diversité...

Une soirée musicale et politique...

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Des numéros musicaux réussis, une réalisation enlevée, des textes percutants. Claude Poissant a répondu à tous les appels, puisqu'en plus d'être coanimateur, il signait sa première mise en scène du Gala des Masques.

Qu'il s'agisse du Premier Acte, diffusé à ARTV, ou du Gala de 20 h à Radio-Canada, l'intérêt était constamment maintenu, en grande partie grâce aux quatre jeunes animateurs qui soutenaient le doyen Poissant — Pascale Montreuil, David Savard, Éveline Gélinas et Benoît McGinnis.

Sobre et rigoureux, l'hommage au Quat'Sous nous a valu notamment de très beaux extraits de pièces, présentés par des comédiens associés à ce théâtre. En vrac, nous avons entendu des répliques de *Vinci*, *Hosanna*, *Elvire Jouvét 40*, *Impératif présent*, *La tour*

Eiffel qui tue, *Incendies*. Pas de sentimentalisme, seulement de beaux souvenirs de grands moments... Et un appel vibrant de Claude Poissant « aux élus : le Quat'Sous tombe en ruines ». Besoin d'argent urgent pour théâtre menacé.

Les théâtrophiles ont par ailleurs retrouvé avec plaisir, dans un medley, les chansons qui ont marqué la dernière saison théâtrale. Parmi celles-ci, en vrac, *Si la vie vous intéresse*, de *Pied de poule*, et le divin *Popli*, le poulet populaire, de la pièce *Mille-Feuilles*, que les Éternels Pigistes devraient endisquer...

L'intérêt principal de cette soirée tenait cependant à sa couleur politique, due aux revendications actuelles des comédiens qui demandent que leurs répétitions soient payées. Dans ce contexte, nous avons eu droit à toute une incongruité. Le directeur du Trident a en effet senti le besoin, à l'occasion de la remise d'un trophée, de plaider la cause du TAI (Théâtres

Associés Inc.), dont il se faisait soudain le porte-parole, auprès de l'Union des artistes et des comédiens ! Étrange.

Non moins étonnante, l'absence de la ministre de la Culture dans la salle (du moins la caméra ne nous l'a pas montrée une seule fois). « Ils ont peur, ils se cachent », a lancé un des membres de Loco Locass dans la salle de presse. C'est à eux que nous devons d'ailleurs un des moments forts de la soirée, lorsqu'après un numéro du Grand Cirque ordinaire, ils ont enchaîné avec *Libérez-nous des libéraux* ! La salle, debout, exultait...

Évidemment, sur le même sujet, nous avons aussi eu droit à plusieurs piques des acteurs. Après avoir répété une phrase deux fois, Claude Poissant a demandé s'il était payé parce qu'il se répétait. Benoît Vermeulen a demandé « une enveloppe supplémentaire pour soutenir le théâtre convenable-



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Le gala d'hier soir était animé par Claude Poissant, entouré des comédiens David Savard, Pascale Montreuil, Éveline Gélinas et Benoît McGinnis.

ment ». Martin Faucher a fait un appel similaire. Vincent Bilodeau a aussi demandé au gouvernement d'investir dans la culture. Pour sa

part, Markita Boies, au cours d'un hommage au Quat'Sous, est allée à l'essentiel : « Il ne faut pas séparer la culture de la vie ».



CETTE SEMAINE À

FLASH

Le CIRQUE DU SOLEIL
en direct de Las Vegas



TQS.ca

Un réseau  COGECO 

ARTS ET SPECTACLES

Du nouveau chez Taima



ALEXANDRE VIGNEAULT

POP-ROCK

Le duo folk hivernal Taima connaît du changement. Alain Auger et Elisapie Isaac ont en effet quitté l'étiquette de disque FullSpin et sa propriétaire, Nicole Bouchard, qui a lancé leur premier disque il y a un an à peine. « On est en restructuration », a confirmé le guitariste et compositeur Alain Auger, sans vouloir donner de détails. Taima travaillera désormais avec Avalanche Productions, la boîte de Sébastien Nasra, qui gère la carrière internationale de Jorane.

Après un automne chargé au plan de la paperasse, Elisapie Isaac et Alain Auger pourront de nouveau se concentrer sur leur musique. Leur emploi du temps

risque d'être chargé puisque, en plus d'une tournée québécoise qui s'arrêtera vraisemblablement à Montréal à la fin du mois d'avril, ils devraient participer à un « showcase » en France au mois de février et s'envoler pour le Brésil en mars. Alain Auger évoque une possible virée au Groenland et au Danemark.

« L'objectif, cette année, c'est de trouver nos partenaires en Europe », précise le guitariste. L'arrivée de Sébastien Nasra dans le décor pourrait bien amener le duo à se produire dans le même circuit que Jorane, tant au Canada qu'en Europe. L'intérêt suscité par Taima en Angleterre pourrait, en retour, servir Jorane. Taima a vendu environ 23 000 exemplaires de son très bel album éponyme jusqu'ici.

Ma bulle, vraiment à l'eau?

Si le maire de Montréal parvient à convaincre la FINA de lui redon-

ner les Championnats du monde de sports aquatiques, les fans de Daniel Boucher et de Jorane auront peut-être la chance d'entendre *Ma bulle*, la chanson qu'ils ont composée pour l'événement. Une chanson dont l'existence est demeurée presque secrète pendant deux ans... et qui semble avoir un mauvais karma.

Ma bulle, créée en 2003, devait servir de carton d'invitation pour l'événement qui devait avoir lieu l'été prochain à Montréal. Daniel Boucher et Jorane sont même allés à Barcelone, où se tenait la compétition il y a deux ans, pour la chanter lors de la cérémonie de clôture.

CETTE SEMAINE

SUR DISQUE

- > Trail Of Dead: *Worlds Apart*
- > Mötley Crüe: *Red, White and Crüe*
- > Rilo Kiley: *More Adventurous*
- > Seal: *Best: 1991-2004*
- > Unwritten Law: *Here's to the Mourning*
- > Tina Turner: *All the best...*
- > Liane Foly: *Chanteuse de bal*
- > Dalida: *Dalida Queen*
- > Laurent De Wilde: *Organics*
- > Def Leppard: *Best of*
- > Ed Harcourt: *Strangers*
- > IAM: *Live au Dôme de Marseille*
- > Le Peuple de l'herbe: *Cube*

SUR SCÈNE

- > Patrick Norman, ce soir, au Gesù
- > Lauréats du FICG, mardi, à La Tulipe
- > Secret Machines, mardi, au Cabaret Music Hall
- > Cowboys Fringants, mercredi à vendredi, à La Tulipe
- > Tomas Jensen et les Faux-monnayeurs, mercredi, vendredi et samedi, au Corona
- > Fred Fortin, jeudi et vendredi, au Va-et-Vient
- > Champion et ses G-Strings, vendredi, au Club Soda
- > Dumas en solo, samedi, au Cabaret Music Hall
- > Marie-Denise Pelletier, samedi, à la Cinquième Salle de la Place des Arts
- > Dillinger Escape Plan, dimanche, au Club Soda

Dans le plan initial, les deux artistes québécois devaient se produire devant les délégués et les athlètes. Mais pour d'obscures raisons de mise en scène, tous les athlètes avaient déjà quitté les lieux de la cérémonie lorsque Jorane et Daniel Boucher ont chanté. « Ça n'a pas été un grand succès », se rappelle Sébastien Nasra, l'agent de Jorane.

Puisque la chanson n'a pas grand intérêt hors du contexte des Championnats de sports aquatiques, il y a peu de chance que l'un ou l'autre des artistes la reprenne un jour. Sébastien Nasra se rappelle avoir laissé trois ou

quatre caisses de 50 disques de cette chanson dans un hôtel de Barcelone, il y a deux ans. Un peu moins de 10 caisses traînaient encore dans les bureaux des promoteurs montréalais de la compétition, la semaine dernière. La chasse aux raretés est ouverte.

Lauréats de Granby: place au spectacle

La quatrième tournée des lauréats du Festival international de la chanson de Granby passe par Montréal demain, à La Tulipe. Les artistes qu'on pourra voir sur scène sont le collectif Malade Mantra, l'auteur-compositeur et interprète Guillaume D'Aoust et l'interprète belge Pascale Delagnes.

Palmarès des ventes au Québec

FRANCOPHONE

SD	CS		
—	1	Annie Villeneuve	<i>Quand je ferme les yeux</i>
1	2	Cowboys Fringants	<i>La Grand-Messe</i>
2	3	Les Trois Accords	<i>Gros Mammouth Album</i>
3	4	Pascale Bussièrès	<i>Ma Vie en cinémascope</i>
5	5	Dany Bedar	<i>Écoute-moi donc</i>
15	6	Pierre Lapointe	<i>Pierre Lapointe</i>
5	7	Corneille	<i>Parce qu'on vient de loin</i>
7	8	Les Choristes	<i>Bande originale</i>
6	9	Boom Desjardins	<i>Boom Desjardins</i>
10	10	Loco Locass	<i>Amour oral</i>



Annie Villeneuve PHOTO: LA PRESSE ©

ANGLOPHONE

SD	CS		
—	1	Game	<i>Documentary</i>
1	2	Green Day	<i>American Idiot</i>
2	3	Eminem	<i>Encore</i>
4	4	Gwen Stefani	<i>Love.Angel.Music.Baby</i>
6	5	Simple Plan	<i>Still Not Getting Any</i>
9	6	Shania Twain	<i>Greatest Hits</i>
7	7	Usher	<i>Confessions</i>
3	8	Various	<i>Danceplus 2005</i>
5	9	U2	<i>How To Dismantle an Atomic Bomb</i>
15	10	Rufus Wainwright	<i>Want Two</i>



Rufus Wainwright PHOTO: LA PRESSE ©

SD : semaine dernière CS : cette semaine



Festival international Montréal / Nouvelles Musiques

Biennale prometteuse

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour sa deuxième présentation, du 28 février au 10 mars, le Festival international Montréal / Nouvelles Musiques (MNM) promet 11 jours à l'enseignement de la création contemporaine et de la découverte, mettant des organismes musicaux et compositeurs français à l'honneur, en plus de faire une large place au jeune public.

Walter Boudreau et Denys Boulianne, directeurs artistiques d'un des rendez-vous les plus importants de la scène musicale contemporaine d'ici, ont tenu les promesses faites en 2003, à l'issue de la première mouture de ce festival. Aussi copieux qu'il y a deux ans (20 concerts, autant de créations, des conférences et classes de maîtres, et 25

premières canadiennes), le MNM se signale par son étroit partenariat avec la France. C'est ainsi qu'on compte des invités prestigieux tels l'Ensemble Court-Circuit, les compositeurs Marc-André Dalbavie, Martin Matalon, Yan Maresz et Philippe Hurel, les chefs Pierre-André Valade et René Bosc, ce dernier étant le directeur musical de l'imposant festival de création Présences (Radio-France).

S'ajoutant aux partenaires de l'événement (SMCQ, Espace Musique / CBC Radio Two, OSM et la Faculté de musique de l'Université McGill), Présences, en collaboration avec le MNM, a permis quatre commandes conjointes Radio-Canada / Radio-France. Présences accueillera en février des compositeurs québécois et canadiens à Paris pour la création de leurs oeuvres,

qui seront reprises en première nord-américaine au MNM en mars. Ces échanges internationaux, entrepris en 2003 avec les Pays-Bas, et qui se poursuivent cette année avec la France, seront au menu des prochaines biennales, entre autres avec des pays de l'Europe du Nord.

Une première

Aux concerts du soir, parmi les événements à surveiller au programme de ce bouillonnant festival, mentionnons la première montréalaise du *Matin des magiciens*, une oeuvre de Walter Boudreau pour gamelan javanais (huit percussions) et sept instruments occidentaux, avec le Evergreen Club Contemporary Gamelan, une première présence au MNM ; la présentation des *Noces* de Stravinski pour quatuor vocal, six percussions, deux

cymbalums, piano mécanique numérique, harmonium numérique et chœur mixte, « dans sa version en russe, et dans l'orchestration originale recréée par René Bosc », précisait Walter Boudreau en conférence de presse, ajoutant que Bosc a concrétisé avec des moyens contemporains ce qui était à l'époque demeuré un projet impossible.

Le même soir, on présentera deux courts métrages : *La Symphonie mécanique* de Jean Mitry (1955) sur la musique de Pierre Boulez, et des extraits du film *Les Noces* (1955) avec Boulez et Stravinski lui-même. En plus des multiples oeuvres des nombreux compositeurs d'ici (dont *Chroma* de Clermont Pépin, *L'Homme papillon* de John Rea), notons aussi la présentation de la Symphonie no 1 de Henri Dutilleul par l'Orchestre symphonique de McGill.

MNM Jeunesse

Plusieurs activités ont été pensées pour le jeune public. Presque tous les midis, le Salon MNM (quatrième étage du Centre Pierre-Péladeau) sera le point de rencontre des jeunes des écoles de musique de la région montréalaise pour aborder

des musiques d'aujourd'hui (Pépin, Pärt, Southam, Hendrix, etc.). Et pas moins de 85 jeunes musiciens uniront leurs forces dans le grand événement d'Espaces Sonores Illimités (ESI), *La Symphonie des éléments*. Aussi, une nouveauté en matinée : le *Musicolateur*, une drôle de machine à composer « à la fine pointe de la technologie » sous la direction du compositeur Yves Daoust.

Pratiquement tous les ensembles de musique contemporaine de Montréal figurent à la programmation, incluant le NEM pour la première fois, et d'autres de Toronto. Le quatuor vocal britannique Hilliard Ensemble revient aussi au MNM et sera couplé au Quatuor Bozzini. Le MNM offre aussi des *Points de rencontre* avant les concerts animés par une personnalité du milieu artistique, en plus de permettre, après certains concerts, de rencontrer les artistes et de découvrir, dans une atmosphère festive, une de leurs *Faces cachées*...

Pour tous les détails sur le MNM (programme, lieux, dates, heures, navettes entre les différents sites), voir le site Internet : www.festivalmnm.ca





Courez la chance de gagner un Sportage 2005 de KIA

valeur de 21 145 \$

ou une bourse d'étude de 5 000 \$ offerte par Herbal Essences

Regardez Casting du lundi au jeudi à 19 h.
Remplissez ce bulletin ou inscrivez-vous au www.casting.tqs.ca

Place à l'audace
et à l'aventure avec

CASTING

00-00-00

TQS

LA PRESSE
télé

CONCOURS [CASTING]

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____ Téléphone : _____

Question du 31 janvier : Où Ève-Marie, Annabelle et Anne-Sophie discutent-elles de l'accident de Dave ?

Réponse : _____

Retourner le bulletin à : **Concours Casting**
C.P. 11496, Succ. Centre-Ville, Montréal, H3C 5S4

Règlement disponible à TQS, 18 ans et plus, les fac-similés ne sont pas acceptés.



ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©
Gisèle Schmidt, en 1993.

La comédienne Gisèle Schmidt meurt à 83 ans

RAYMOND GERVAIS

Le théâtre québécois est en deuil: il a perdu hier l’une de ses grandes comédiennes, Gisèle Schmidt, qui s’est éteinte à l’âge de 83 ans.

M^{me} Schmidt a joué sur les planches, puis dans des téléromans durant 60 ans.

Elle a incarné d’innombrables rôles qui lui ont valu les applaudissements du public.

Elle s’était retirée depuis une dizaine d’années.

À la télévision, elle a joué notamment dans *La Petite Patrie* de Claude Jasmin, de 1974 à 1976, et, plus récemment, dans *Montréal P.Q.*

Dans les années 60, elle avait tenu un rôle dans *Rue de l’Anse*, aux côtés de Gilles Pelletier et de Daniel Gadouas, sur les ondes de Radio-Canada.

Elle a aussi fait partie de la distribution de nombreuses pièces de théâtre, dont le *Temps des lilas*, de Marcel Dubé, en 1993.

Cette grande comédienne a joué avec les plus importantes troupes du Québec, a participé aux plus importantes séries à la radio, puis lorsque la télévision a fait son apparition, elle a poursuivi sa carrière à la fois au théâtre et au petit écran.

Elle a joué avec à peu près tous les grands comédiens, dont Olivette Thibault, Françoise Faucher, Jean-Louis Roux, Roger Joubert, Yvette Brind’Amour, Gilles Pelletier et Geneviève Rioux, pour ne mentionner que ceux-là.

En regardant la feuille de route de Gisèle Schmidt, on s’aperçoit qu’elle représente une bonne partie de l’histoire du théâtre, de la télévision (téléromans) et du cinéma québécois.

M^{me} Schmidt aimait la vie et écouter les autres bien plus que de parler d’elle.

Ses restaurants préférés étaient, paraît-il, Chez son Père et Au 400.

PRIX OPUS

Le Conseil québécois de la musique (CQM) dévoilait hier soir au Gesù les lauréats des Prix Opus pour la saison 2003-2004, récompensant les artistes des milieux musicaux classiques et jazz. L’organisation des Prix Opus remettait au total 29 trophées.

VOICI QUELQUES GAGNANTS :

- **Concert de l’année — Montréal**
Le Château de Barbe-Bleue (Bartok) — Opéra de Montréal
- **Personnalité de l’année**
Chantal Juillet, violoniste
- **Rayonnement à l’étranger**
Jacques Lacombe, chef d’orchestre
- **Découverte de l’année**
Vincent Boucher, organiste
- **Compositeur de l’année**
Denis Dion
- **Événement musical de l’année**
Festival MMM, Des musiques et du monde
- **Interprète de l’année**
Yannick Nézet-Séguin, chef d’orchestre

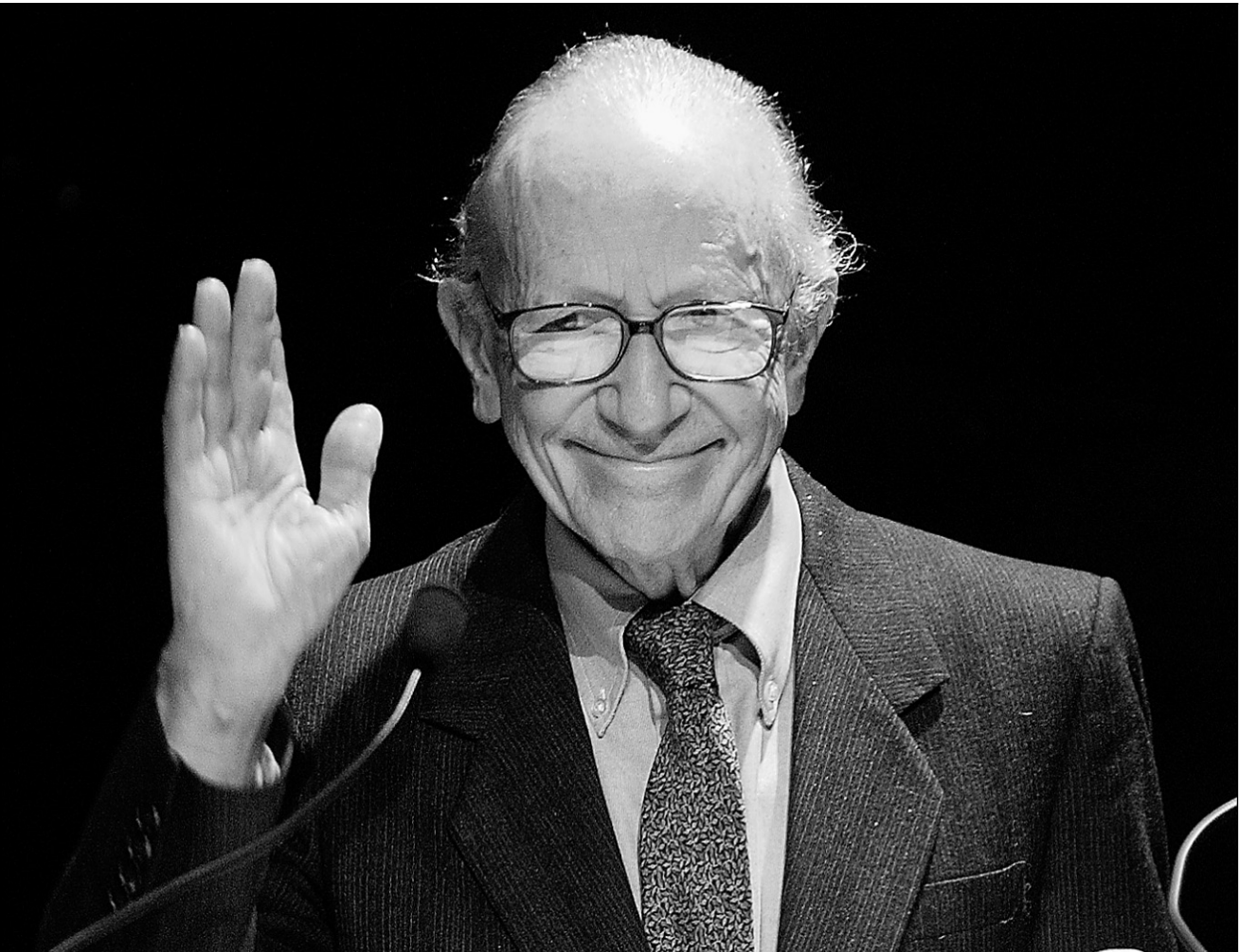


PHOTO BOB SKINNER, LA PRESSE ©

Le professeur de chant émérite et pédagogue Jan Simons, 80 ans, a reçu, hier au Gesù, le Prix Hommage soulignant sa grande contribution à l’enseignement et à l’art vocal.

REMISE DES PRIX OPUS

Drôle d’humour...

Le monde de la musique classique mérite une plus belle fête

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Plus de trois heures. Comme tous les galas peut-on dire. Les Prix Opus n’y ont pas échappé, hélas ! Mais si le milieu de la musique classique a besoin de sa grande fête, pourquoi ne pas lui en donner une à la mesure des talents qu’il célèbre ? Ras-le-bol de cet humour « secondaire V », de cette approche à sketches, et dans une salle obscure. Faisons plutôt toute la place à la musique !

Car la télévision et le théâtre (la Soirée des Masques avait lieu au même moment) ont raison de faire place à la comédie. Mais aux Opus, il n’est vraiment pas drôle du tout, sous le couvert de l’humour, de voir ridiculiser les noms de nos artistes, comme ce fut le cas dans quelques-unes des présentations par un insupportable et mauvais humour des deux comédiens, aussi musiciens (?). Même si le présentateur de la soirée, Martin Berner, a brillé par ses touches absurdes, une hirondelle ne fait pas le printemps. Le metteur en scène Jean-Antoine Charost est un bon comédien et a déjà prouvé qu’il avait de bonnes idées, mais il serait peut-être temps de confier cette organisation à des musiciens. Voilà pour la facture « théâtrale ».

Cela dit, hier soir, dans la salle du Gesù bondée, on a remis à nos musiciens québécois 29 trophées pour autant de catégories, soit deux de moins que l’an passé. Ont disparu : le prix Reconnaissance, et le Prix des auditeurs de la Chaîne culturelle de Radio-Can-

da... Le Conseil québécois de la musique (CQM) aurait dû remettre un prix symbolique à titre posthume à la défunte Chaîne que notre Société d’État a assassinée, privilégiant les cotes d’écoute... Hier, une seule sortie en règle, venue de l’électroacousticien Robert Normandeau, récipiendaire d’ailleurs d’un Opus dans la catégorie Concert de l’année — Musiques actuelle, électroacoustique, pour un concert de la série *Rien à voir (14) : Concert Luigi Ceccarelli* de son organisme Réseaux. Il a vilipendé avec beaucoup de fébrilité le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et la nouvelle chaîne Espace Musique pour la place maintenant inexistante de ces musiques émergentes dans leur programmation, alors que Montréal est un passage obligé des créateurs en électro. Il a chaudement été applaudi.

Peu de surprises

Autrement, pas de vagues. On a vogué au gré des nombreuses catégories qui ont révélé une propension du CQM à récompenser notamment des oeuvres du XX^e siècle. *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok présenté à l’Opéra de Montréal fut élu Concert de l’année — Montréal ET Concert de l’année : musique moderne et contemporaine, décernant par ailleurs à *Wozzeck* de Berg, présenté à Orford, l’Opus du Concert de l’année — régions. L’ensemble Les Violons du Roy, pour son impeccable *Alcina* de Handel, a reçu l’Opus pour la région de Québec.

Deux prix rafraîchissants, ceux remis d’abord pour la première fois au jeune choeur de chambre

Viva Voce pour *Romantisme X-trême* (Concert de l’année — Musiques classique, romantique, postromantique, impressionniste), et à La Nef pour *Élégies : musiques pour le Jour des Morts* (Concert de l’année — Musiques médiévale, de la Renaissance, baroque). Assorti d’une bourse de 5000 \$ du ministère de la Culture et des communications du Québec, l’Opus du Concert de l’année — jeune public est allé à l’OSM pour son concert *Frissons à l’OSM*, « un prix en lien direct avec le mandat de l’orchestre via le public de demain », a déclaré Marie-Josée Desrochers, directrice des communications à l’OSM.

Deux anniversaires importants ont certes motivé l’octroi de prix. Les 125 ans des Orgues Casavant (Reconnaissance à un facteur d’instruments), prix accompagné d’une bourse de 5000 \$ de la Société de développement des entreprises culturelles, et le Conservatoire de musique et d’art dramatique du Québec — Saison du 60^e anniversaire (Diffuseur de l’année). Par ailleurs, on a remis à Denis Dion, l’Opus du Compositeur de l’année (il est en résidence à l’Orchestre symphonique de Trois-Rivières), et celui de la Création de l’année (*De mains osées toiles*). Le chef de l’OSTR, Gilles Bellemare, a pour sa part mérité l’Opus du Directeur artistique de l’année.

Des disques primés

Dans la catégorie Disque de l’année, ATMA ressort grand gagnant : *Batailles* — Montréal Baroque (médiéval, Renaissance et baroque), Nouvel Ensemble Mo-

derne, dir. Lorraine Vaillancourt — Panneton, Demers, Lesage, Evangelista (Musique moderne et contemporaine), et *Mahler 4* — Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, dir. Yannick Nézet-Séguin (musique classique, romantique, postromantique). Johanne Goyette a remporté d’ailleurs l’Opus de la Production discographique de l’année pour le disque *Mahler 4*. Des magazines européens spécialisés en ont aussi fait l’éloge. Pour la catégorie Musiques actuelle, électroacoustique, l’Opus est allé à *Seuil de silences*, chez empreintes DIGITALES. En jazz, c’est *Indefinite Time*, du François Bourassa Quartet (Effendi records), qui l’a emporté.

Dans les catégories sans nominations, on a nommé la violoniste Chantal Juillet Personnalité de l’année. M^{me} Juillet était à Milan en concert sous la direction de Charles Dutoit, et a fait lire un touchant message par Françoise Davoine, qui semblait toute aussi émue. Autre absent, le pianiste Anton Kuerti a reçu l’Opus pour la Reconnaissance à un artiste hors-Québec. Sa messagère a lu son discours à sa place « Yeah, Wow ! »

Le Prix Hommage a été remis au professeur de chant et grand pédagogue Jan Simons, soulignant sa carrière associée à l’Université McGill et au CAMMAC. À 80 ans, toujours en verve et à l’humour vif, il a dit, après avoir visionné la vidéo survolant sa carrière par la voix de quelques-uns de ses élèves : « Le chant sollicite non seulement le corps tout entier, mais exige aussi de l’intelligence. »

Heure de tombée oblige, j’ai dû quitter avant la fin, mais on m’a informé qu’on avait remis l’Opus du Rayonnement à l’étranger au chef Jacques Lacombe. On se rappellera qu’il a fait ses débuts au Met de New York en 2004, en dirigeant *Werther* de Massenet. Et enfin, c’est Yannick Nézet-Séguin qui a reçu l’Opus de l’Interprète de l’année. Avec la carrière de plus en plus internationale du jeune chef, parions qu’il sera nommé dans la catégorie précédente l’an prochain...

Don Pasquale: long et ennuyeux

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Les metteurs en scène d’opéra incapables de livrer l’essentiel de leur métier, c’est-à-dire réussir à faire jouer les chanteurs comme de vrais acteurs et amener ainsi l’auditoire à vibrer aux situations décrites par le texte, se rabattent sur toutes sortes de *gimmicks* dont la plus répandue est la « transposition ».

Choissant *Don Pasquale* comme spectacle « comique » de sa 25^e saison, l’Opéra de Montréal est allé chercher à San Diego un metteur en scène qui avait déplacé le petit opéra de Donizetti de son habitat original, une simple maison à Rome, début du XIX^e siècle, vers le Far West, en Arizona, dans un lupanar de la fin du même siècle.

Pour les gens du coin (San Diego et l’Arizona sont voisins), la transposition peut offrir un certain intérêt, celui du rafraîchissement d’un sujet familier. Pour le reste du monde, y compris pour nous, l’initiative n’a aucune espè-

ce de justification. Décor de *saloon*, costumes de cowboys, chapeaux mexicains et cheval sur roulettes n’ajoutent absolument rien à cette histoire de vieux célibataire marié sur le tard et marié à la mauvaise personne, non plus que les scènes « locales » comme celle du bain offert à un client par trois « pensionnaires » du lieu.

L’envahissement de la scène par les deux douzaines de domestiques qu’a engagés la jeune Madame Pasquale est assez amusant, les pitreries du valet aussi, mais il faut enregistrer un raté complet pour la plupart des scènes comiques, principalement celle où le bonhomme se fait présenter sa « future », le visage voilé, et que l’entremetteur Malatesta décrit comme sa timide soeur sortie du couvent.

Ici, la faiblesse de Nathalie Paulin comme comédienne est flagrante. La voix est agile et jolie, malgré un aigu imparfait, mais M^{me} Paulin n’a pas du tout la vigueur et la fantaisie du personnage. Les Américains Kevin Glavin et Stephen Powell passent bien vocalement (au niveau de la virtuosité notamment) mais s’en tiennent au minimum au plan du

jeu. Le Pasquale de M. Glavin est très ordinaire après celui, hilarant, de Pierre Charbonneau dans la production de 1985 et le Malatesta de M. Powell est proche de l’inexistant. Des États-Unis également, Shawn Mathey est un comédien élégant et un honnête ténor léger, sans cependant la vraie couleur de *tenore di grazia* requise ici. En notaire (déguisé en franciscain !), le Montréalais Étienne Dupuis pousse quelques bonnes notes de baryton.

Fort jolis, les décors et les costumes conviendraient davantage à un western — ou à *La Fanciulla del West*, de Puccini, que l’OdM songe à présenter.

Au départ, la musique même de *Don Pasquale* n’est pas la meilleure de Donizetti. Des formules qui reviennent interminablement, un bout de mélodie ici et là, aucun air important à retenir. Le succès de la pièce ne s’explique que par une chose : son scénario, comique et même irrésistible entre les mains d’un vrai metteur en scène. Ce qui n’est pas le cas ici. Heureusement, une certaine vie monte de la fosse, c’est-à-dire de l’OSM animé par le nouveau venu Jean-Marie Zeitouni.



PHOTO FOURNIE PAR L’OPÉRA DE MONTRÉAL

Don Pasquale (Kevin Glavin), le Docteur Malatesta (Stephen Powell) et Norina (Nathalie Paulin).

« DON PASQUALE », opéra bouffe en trois actes (cinq tableaux), livret Gaetano Donizetti et Giovanni Ruffini, musique de Gaetano Donizetti (1843). Production : Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : auj., jeu., sam. et le 9 fév., 20 h. Avec surtitres français et anglais. Distribution : Don Pasquale, vieux célibataire : Kevin Glavin, basse Ernesto, son neveu et héritier : Shawn Mathey, ténor

Le Docteur Malatesta, son ami : Stephen Powell, baryton
Norina, jeune veuve : Nathalie Paulin, soprano
Le Notaire : Étienne Dupuis, baryton

Mise en scène : David Gately
Décors : Tony Fanning ; costumes : Helen Rodgers (location, San Diego Opera)
Éclairages : Mark McCullough
Choeur de l’Opéra de Montréal et Orchestre Symphonique de Montréal
Direction musicale : Jean-Marie Zeitouni

ARTS ET SPECTACLES

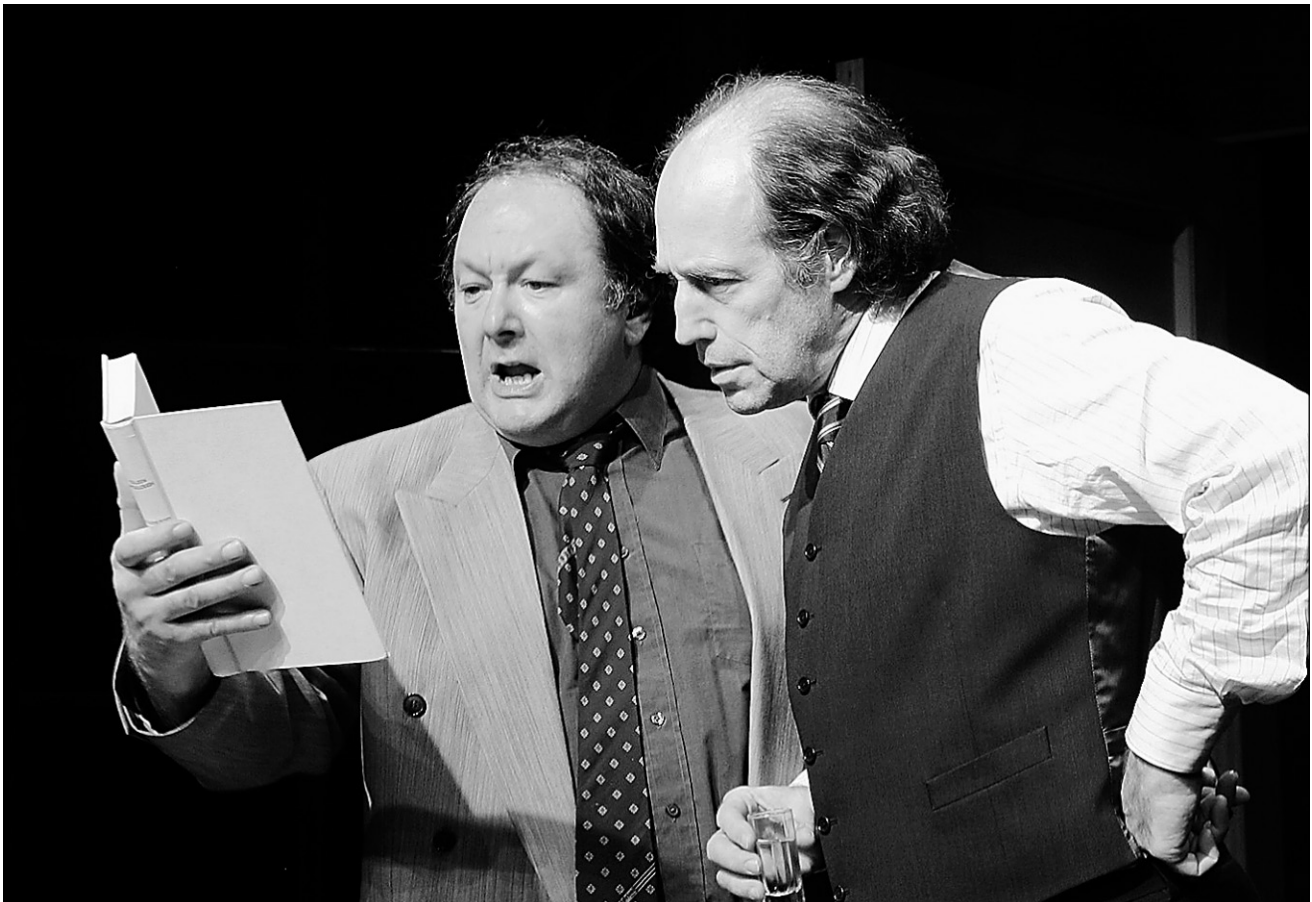
THÉÂTRE *Le Professionnel*

La comédie du pouvoir

ANNE-MARIE CLOUTIER
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

En guise d'amorce de son « cycle balkanique », le théâtre Prospero présente, en première québécoise, *Le Professionnel*, de l'auteur serbe Dusan Kovasevic. Une initiative heureuse de ce théâtre, qui, cette saison, nous offre de fructueux dépaysements.

Si Kovasevic est considéré comme l'un des plus importants auteurs dramatiques serbes, il est surtout connu sur la scène internationale en tant que scénariste de cinéma. (Rappelons qu'il a signé le scénario d' *Underground*, de Kusturica.) Du *Professionnel*, qui a tenu l'affiche à Belgrade de janvier 1990 à février 2002, il a aussi tiré un film présenté au FFM en 2003 et lauréat de nombreux prix. La pièce porte sur une rencontre belle parce qu'improbable, entre une planète et son satellite, le temps d'une éclipse. Nous sommes à Belgrade, en 1990. Une époque charnière, transitoire, entre deux régimes. Celui, totalitaire, du maréchal Tito, s'écroule. La Yougoslavie se disloque. L'ombre d'un nouveau pouvoir — celui de Milosevic — se dessine. La désillusion est dans les deux camps. Teodor Teja Kraj (Gabriel Arcand) est un écrivain dissident recyclé en cadre dans l'édition. Il tape fiévreusement son histoire sur le clavier de sa vieille machine à



Onil Melançon et Gabriel Arcand forment un beau duo dans *Le Professionnel*, de Dusan Kovasevic.

écrire. On l'entend d'abord en voix off. La gradation de l'éclairage mène au récit incarné. La lumière se fait sur le bureau de l'écrivain, constamment harcelé par des auteurs aspirants inquiets de leurs manuscrits. Et c'est à un de ceux-là

que Teja croit avoir affaire lorsque surgit un homme en imperméable qui lui demande : « Tu ne sais pas qui je suis ? » Non, il ne sait pas. Comment pouvait-il se douter que, pendant près de 15 ans de sa vie, pas à pas,

jour après jour, il a été épié et tous ses mots, consignés précieusement dans les manuscrits reliés que lui présente Luka, un agent « professionnel » rétrogradé après le départ de Tito ? Comment pouvait-il savoir que, dans sa jeunesse, il a

échappé à la mort de justesse parce qu'un de ses discours anti-communistes avait déclenché la rage de son « ombre » ? D'une révélation à l'autre, les deux hommes confrontent leurs convictions. Comment ne pas le faire, quand le bourreau d'hier devient la victime de demain ? « Pendant 20 ans, tu as été l'ennemi de ce pays et là (...) il apparaît que c'est moi l'ennemi. (...) Moi dans la rue et toi dans le bureau », dit le policier. Il n'y a plus de vérité. S'ils sont désenchantés, ils n'en sont pas moins drôles. Un certain sourire illumine ce spectacle. Une ironie fine, pétillante, due à la fois aux transitions narratives qui tament la gravité du propos et aux réactions de l'écrivain devant l'absurdité (le mot est lâché) de sa situation. L'intériorité fébrile, la fragilité de Gabriel Arcand offrent un riche contraste avec la bonhomie et l'énergie d'Onil Melançon et, à eux deux, ils extraient de leurs personnages l'humanité que la te neur politique de cette pièce pourrait masquer. (La présence des deux personnages secondaires n'est toutefois pas marquante.) Parallèlement, ce texte livre des pensées rafraîchissantes sur l'écriture, puisque, selon le « professionnel », pour faire un drame, il suffit de transcrire des enregistrements d'une conversation intéressante, de la saupoudrer de quelques didascalies et le tour est joué ! Vous tenez une pièce de théâtre. Avis aux aspirants auteurs...

LE PROFESSIONNEL, de Dusan Kovasevic, traduction Anne Renoue et Vlademir Cejovic. Mise en scène, scénographie et environnement sonore: Teo Spychalski. Interprétation: Gabriel Arcand, Onil Melançon, Liliana Komorowska, Bernard Cézec. Recherche des costumes: Carmen Jolin. À l'affiche du Théâtre Prospero jusqu'au 19 février.

Sans-papier

3249239A

Tôc	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	M'as-tu lu?	Voyage grandeur nature	El Chogüi		Points chauds		Maux d'amour	Cultivé et bien...	Qui dit vin...	RETOUR À BROOKLYN (3)	8	8	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19H 35
CASTING

Présentation spéciale des deux premiers épisodes de cette série où 13 jeunes comédiens improvisent leurs dialogues à partir d'un scénario élaboré par une équipe d'auteurs. Le dernier party avant le début de la mi-session prend fin sur un drame...

19H 10
LES AUDITIONS STAR
ACADÉMIE 2005

La nouvelle tournée d'auditions animée par Pascale Wilhelmy commence ce soir, et se poursuivra jusqu'au 4 avril. Le jury est composé de Stéphane Laporte, Dominique Savoie et Bill St-Georges. Durée: une heure. Cette semaine: Ottawa/Gatineau.

19H 7
LA REVANCHE DES
NERDZ

Les NerdZ fêtent cinq ans dans ce spécial anniversaire souvenir...

19H30 2
RUMEURS

Michèle célèbre un an de sobriété... dans l'alcool! Hélène s'intéresse au poste de Benoit.

20H 2
L'AUBERGE DU CHIEN
NOIR

Manon organise une séance de speed dating à l'Auberge. Alex et Ariane se retrouveront-ils enfin seuls...

21H 10
LE NÉGOCIATEUR

Un vol de banque tourne mal. Ses deux auteurs se réfugient dans une station-service et exigent la présence de Mac Cloutier.

21H 10
ENQUÊTES SUR LES
LIBÉRATIONS
CONDITIONNELLES

Un deuxième épisode qui donne le vertige. Un détenu qui se retrouve en libération conditionnelle pour la 7e fois viole et assassine Isabelle Bolduc avec deux complices. D'autres, condamnés pour trafic de drogue, sortent de prison six fois plus vite qu'avant!

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		
TÔC	SRC	2 9 13	Le Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Délect. Inc.		Le Téléjournal/Le Point		C'est dans l'air!		4	4	RC	
	TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Les Auditions Star Académie / Début	Annie et ses hommes	Le Négociateur		Le TVA	Devine qui vient ce soir		Michel Jasmin (23:17)		7	7	TVA	
	Tôc	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	M'as-tu lu?	Voyage grandeur...	Les Grands Documentaires / El Chogui	Points chauds / Immigrants: la terre promise		Maux d'amour	Cultivé et bien élevé	Qui dit vin...	RETOUR À BROOKLYN	8	8	TQ	
	TQS	16 30 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Patrick Norman	Casting	LA LOI DU SILENCE (4) avec Anne Heche, Sam Shepard					Le Grand Journal	110%	Confidences érotiques	5	5	TQS	
CTV		12 8	News		Access H.	eTalk Daily	Degrassi: The Next Generation	Medium		CSI: Miami	CTV News	News		11	11	CTV	
					eTalk Daily	Jeopardy								45	61		
	CBC	6	Canada Now		...Air Farce	Coronation...	Rick Mercer's	Tournament	The Passionate Eye	The National	The National	ZeD (23:25)		13	13		
	ABC	22	Simpsons	ABC News	The Insider	Who Wants...	Extreme Makeover: Home Edition	The Bachelorette	Supernanny	King of the Hill	Nightline			22	22		
PBS	CBS	3	News		CBS News	E.T.	...Standing	Listen up	...Raymond	...Half Men	CSI: Miami	News	Late... (23:35)	21	21		
	NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	Medium			Tonight (23:35)		18	23		
		33	The Newshour		BBC News	Profile	Antiques Roadshow / Omaha, Nebraska (2/3)	American Experience / Fidel Castro		Bus. Report	Charlie Rose			43	64	PBS	
		57	BBC News	Bus. Report	The Newshour					BBC News				46	24	PBS	
CÂBLE	A&E		City Confidential / Carthage	American Justice		Airline	Growing up Gotti	Caesars 24/7		Crossing Jordan				73	39		
	ARTV		Le Garage	Bouscotte	Les Fous...	Piège pour un homme seul	Palettes	Viens voir les comédiens						31	31		
	BRAV		Videos	Road to Avonlea	Screaming...	OLIVER! (2) avec Mark Lester, Ron Moody						Law & Order		72	34		
	CD		Excès de stars	Biographies		Vie en action	Enquêtes sur les libérations...	Experts en crime		Célèbres et... coupables?				20	20		
	CS		...entreprises touristiques	Les Conférences... Spry		Des livres...	Galerie d'art	Regards	Bilan...	Einblieke	Le monde...	Planète Terre		47	26		
	DISC		Myth Busters / Chicken Gun	Daily Planet		Monster House Special / Discovery Fun House		Biker Build-off		Daily Planet				37	37		
	EV		Évasion...	...neige	La ruée...	Fous des...	Plaisirs d'Italie	Vins du monde	Odysseus	Évasion...	Top des stars	Asslama	Une journée	23	51		
	FC		That's so...	...Stevens	Brotherly...	Radio Free...	Boy Meets...	Radio Free...	HERO (4) avec Dustin Hoffman, Geena Davis	... (22:34)	My So-Called Life				67		
	FOX		Malcolm...	That '70s	Friends	Seinfeld	Trading Spouses	24	7th Heaven	Everwood				36	46		
	GBL-Q		Global News	National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Las Vegas	Zoe Busiek: Wild Card	Global News	Sports			3	3		
	HI		Les deux font la loi	Trouvailles et Trésors / Marché	Série noire / St-Jean-Vianney	JAG			BETHUNE, L'ÉTOFFE D'UN HÉROS (4) avec Donald Sutherland					25	53		
	HIST		Great Train... / All Aboard	JAG		Tactical to Practical	In the Footsteps of Goliath	Turning Points of History	JAG					49	47		
	LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Buy me	Extra	Matchmaker	Manhunt Search for Male...	Trading Places	Sex Toys...	Matchmaker		71	29		
	MMAX		Made in...	Smack...	Juke-box...	d.	Musicographie	Hollywood Fantaisies	Benezra	...le monde?	Musicographie			32	48		
	MP		Top5M+...	Top5M+...	...le monde?	M. Net	Décompte...	VJ Nabi	TopRockdebabu	Viva la Bam	Jackass	Pimp mon char	Banzai	30	30		
	MTL		Terra Speranza	The Insider	Will & Grace	CH for Asia...	CH pour l'Asie	24	Rabin 2	Cosmopolis	...arménien	Late... (23:35)		14	14	CÂBLE	
	NW		BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	The National	Surviving Canada	CBC News: The Hour				48	25		
	RDI		Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Guerriers à louer	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point			19	19		
	RDS		Sports 30...	Sports 30		Boxe / Championnat canadien senior		Les Combats ultimes TKO	Sports 30	Chasse et...	Vacances...			33	33		
	S+		Le Caméléon	Miss Match		Balko	Témoins silencieux	Six pieds sous terre		L'Oeil du crime				24	52		
	SHOW		Doc	Da Vinci's Inquest		Cold Squad	Body & Soul	Queer as Folk		CSI... (23:09)				40	40		
	SPA		Star Trek: Voyager	Andromeda		Stargate SG-1	Mutant X	Earth 2		Dark Angel					32		
	SPN		Sportsnetnews	Hockeycentral	NBA XL	NBA Basketball / Magic - Hawks		Sportsnetnews		Hockeycentral				38	38		
	TFO		Amandine...	Volt	Panorama	La Frontière blanche	LISE ET ANDRÉ (4) avec Isabelle Candelier, Michel Duchaussoy	Panorama									
	TLC		Clean Sweep	In a Fix		The Next Wave	Tsunami Survival Stories	Incredible Medical Mysteries	The Next Wave					39	27		
	TSN		Off the Record	Sportscentre	2004...	I'd do Anything	In this Corner	WWE Raw		Sportscentre				28	28		
	TTF		Atomic Betty	Les Tofou	Sourire...	Quoi d neuf	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Henri, gang	Les Simpson	Futurama	34	45	
	TV5		Cible (17:55)	Journal FR2	Double Mixte	Double JE			Ombre...	Coeurs...	Phôtos	Le Journal	Actuel / Travail de caissière	15	15		
	TVO		Madeline	Jackers	Chiefs		Studio 2	Rosemary and Thyme	The Sixties: The Years that...	Imprint	Studio 2			74	56		
	VIE		Oui, je le veux!	Nicolas et...	Décore ta vie	Métamorphose	Interventions miracles	Jeux de société	Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Pour la vie!		35	44		
	VOX		Doc Lapointe		ConneXion	Le Monde de l'auto	Génération...	Louise à votre service	Musique urbaine...	Le Monde de l'auto				9	9		
	VRAK		...vidanges	A+	Anormal	Une grenade	Degrassi...	Radio Free...	Une grenade	...galaxie				16	16		
	YTV		Spongebob	All Grown up	15/Love		Dragon Ball	Inuyasha	...Hunters	Dark Oracle	Radio Active	Fries with that	Ready or not	My Family	44	18	
	Z		Les Chroniques du paranormal	...Nerdz	...c'est fait	Farscape	Star Trek: Enterprise	Robot Wars	La Porte des étoiles					26	54		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		



NATHALIE PETROWSKI

Acteurs enragés

Du temps qu’il vivait encore, l’acteur Guy Provost aimait rappeler qu’il était payé 9 \$ de l’heure lorsqu’il jouait au théâtre. En dépit de son expérience, de sa réputation, de sa prestance et de la nature du rôle confié, le salaire restait le même : 9 \$ de l’heure. Guy Provost répétait le chiffre sans colère ni amertume. Cela ne l’empêchait pas d’être douloureusement conscient de la valeur dérisoire que la société, la sienne, accordait aux acteurs de théâtre.

Guy Provost est mort en février de l’année dernière. Bien qu’il ne hante plus les coulisses du théâtre québécois, sauf peut-être en pensée, il serait sans doute heureux d’apprendre que la révolte gronde chez ses anciens compagnons de jeu.

Une centaine d’entre eux, réunis en assemblée générale sous les auspices de l’UDA, ont décidé qu’assez c’est assez. Ils n’ont pas dit : on ne joue plus, mais ils n’en pensaient pas moins. Les acteurs ont donné aux Théâtres associés inc. (TAI) jusqu’au 17 avril pour changer les règles du jeu. En attendant, ils ont décidé de ne plus s’engager ni signer de contrats avec les directions de théâtre.

Que veulent ces acteurs payés entre 137,64 \$ et 350 \$ (pour les plus connus) par soir au théâtre ? Ils veulent, bien entendu, une augmentation de cachet. Qui pourrait les blâmer ? Ils sont à peine plus payés qu’un étudiant qui *flippe* des burgers chez MacDo. Mais surtout, ils veulent qu’on reconnaisse

l’énorme travail — de création, de recherche et de défrichage — qu’ils abattent en répétition pendant six semaines. Ils veulent enfin et surtout que ces répétitions soient payées séparément au lieu d’être incluses dans le cachet global, comme c’est le cas actuellement.

Pure technicalité ? Pas vraiment, dans la mesure où pendant ces six semaines où ils prennent le texte à bras-le-corps, où ils creusent et fouillent leur personnage, où ils s’enferment dans leur bulle et pratiquent une partie importante et essentielle de leur métier, que l’on

Les acteurs veulent qu’on reconnaisse l’énorme travail — de création, de recherche et de défrichage — qu’ils abattent en répétition pendant six semaines. Ils veulent enfin et surtout que ces répétitions soient payées séparément au lieu d’être incluses dans le cachet global, comme c’est le cas actuellement.

pourrait appeler la recherche et le développement, ils n’ont aucun revenu. Aucun. Qu’ils s’appellent Anne-Marie Cadieux, Marc Béland ou Joe Bleau, qu’ils portent toute la pièce sur leurs épaules ou non, le résultat est le même : ils ne touchent pas un rond.

Pas besoin d’être comptable à la Banque mondiale pour comprendre que six semaines sans revenus, c’est long longtemps. Non seulement c’est long, mais ça invite à la dispersion et à l’éparpillement.

Suffit qu’une offre de pub, de télé ou de figuration tombe du ciel pour que les acteurs sautent dessus comme des affamés même si, au fin fond d’eux-mêmes, ils préféreraient s’en passer. Mais comme il faut bien vivre...

À cette mécanique tordue s’ajoute une nouvelle réalité. Il y a quelques années encore, les acteurs étaient assurés de jouer une trentaine de représentations et parfois plus quand la pièce marchait fort. Plus ils jouaient souvent, plus ils arrivaient à rentabiliser le temps et le travail investi.

que la rencontre d’aujourd’hui saura débloquer le conflit. Mais certains jugent que compte tenu du manque criant d’argent, la demande et surtout l’échéance du 17 avril sont irréalistes. D’autres, comme Jacques Vézina, membre du comité de direction des TAI, proposent de négocier de nouvelles conditions de travail et de paiement, mais à l’intérieur des enveloppes disponibles. Bref de répartir l’argent autrement mais sans rien augmenter. C’est ce qu’on appelle changer un dollar pour quatre 25 sous.

Y a-t-il une solution ? Pierre Curzi, président de l’UDA, semble croire que oui. Il rappelle l’augmentation du budget du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) consentie sous le gouvernement péquiste. L’année dernière seulement, 21 millions supplémentaires sont venus gonfler les coffres du CALQ. Il avait été convenu qu’un pourcentage de cette somme irait directement aux créateurs et aux acteurs du milieu du théâtre. Dans certains théâtres, on a remis une prime à tous les acteurs qui avaient joué cette année-là. Dans d’autres théâtres, on a préféré engager plus d’acteurs, donc faire travailler plus de monde, sans augmenter les cachets. Curzi croit qu’une vaste réorganisation budgétaire dans les théâtres s’impose.

Raymond Cloutier disait la même chose il y a sept ans quand il a lancé le débat sur la surproduc-

tion des théâtres et l’épuisement des acteurs, piégés par son carroussel infernal. Sept ans plus tard, rien n’a vraiment changé. On produit toujours autant de pièces en payant toujours aussi mal ceux qui les interprètent.

Une certitude demeure : on ne peut pas faire de théâtre sans acteurs. Et on ne peut pas éternellement demander à ces acteurs de faire don de leur temps, de leur talent et de leur désir de jouer, sans les payer en retour. Les payer convenablement. Pour leur travail sur les planches, mais aussi pour leur travail en coulisses. On n’est pas qu’acteur sur scène. On est acteur le soir, tout seul chez soi face à un texte qu’on doit assimiler mot après mot, scène après scène, sur le disque dur de sa mémoire. On est acteur face à l’immensité de Hamlet, Gertrude ou Albertine, ces personnages surgis du néant et à qui il faut donner un souffle, une démarche, une vie. On est acteur autour d’une table, dans un local poussiéreux, à poser des questions, à chercher un sens au texte qui refuse parfois de se laisser approvoiser.

Quel message la société envoie-t-elle aux acteurs quand elle les paie des milliers de dollars pour une pub et trois fois rien pour un grand rôle au théâtre ? Leur dit-elle que la pièce est aussi importante et essentielle que l’air qu’ils respirent ? Ou, au contraire, qu’elle n’a pas de réelle utilité et qu’ils pourraient la quitter avant la fin sans que cela n’y change rien ?

Le documentaire sur le général Dallaire séduit le public au Festival de Sundance

JIM HOLT
PRESSE CANADIENNE

PARK CITY, Utah — Le cinéaste Peter Raymond, de Toronto, a remporté samedi soir le Prix du public pour le meilleur documentaire au Festival du film de Sundance, pour son film *Shake Hands With The Devil: The Journey of Romeo Dallaire* (*J’ai serré la main du diable: Roméo Dallaire*).

Le film suit le général à son retour au Rwanda, une décennie après que des dizaines de milliers de Tutsis et de Hutus modérés eurent été massacrés en 1994 alors qu’il était commandant de la force militaire des Nations unies dans ce pays. Le général a lui-même raconté ces terribles événements dans son récit autobiographique *J’ai serré la main du diable — La faillite de l’humanité au Rwanda*.

C’est la deuxième année consécutive qu’un film canadien récolte la principale récompense attribuée aux documentaires, après *The Corporation*.

C’est « fantastique, et un grand honneur », a commenté M. Raymont, qui a souligné que cela contribuera à faire connaître le film auprès d’un plus grand nombre de personnes, à préserver la mémoire du génocide et à empêcher qu’une telle chose se reproduise. Il a dit espérer que son prix lui vaudra une entente de distribution en salles aux États-Unis.

Le film du cinéaste torontois était le seul long métrage canadien en compétition à Sundance, cette année. C’est l’un des 38 documentaires qui avaient été sélectionnés à partir de plus d’un millier d’oeuvres, venant du monde entier, soumises au festival.

Le réalisateur s’est dit particulièrement flatté quand le créateur du festival de cinéma, le comédien Robert Redford, a présenté son film, la semaine dernière, au début du festival. Le célèbre acteur n’a pas l’habitude de distinguer des films parmi les oeuvres projetées au festival. « Il est venu en partie, je crois, parce qu’il

admire le général Dallaire. (...) Il a rencontré le général et moi-même avant la projection pendant quelques minutes. Ils ont en quelque sorte exprimé leur admiration mutuelle. »

M. Redford a ensuite affirmé à l’auditoire venu assister à la représentation que ce documentaire est exactement le genre de film pour lequel Sundance a été créé — c’est un film indépendant, et il traite d’importantes questions de justice en matière de droits de la personne, a ajouté M. Raymont.

Robert Redford est resté pour la période de questions-réponses qui a suivi la projection. « Il y a eu beaucoup d’applaudissements. J’étais encore au septième ciel juste du fait d’être en présence de Redford », a poursuivi le réalisateur, ajoutant que l’auditoire avait posé de nombreuses questions au général Dallaire.

L’édition de cette année du Sundance Film Festival a attiré plus de 36 000 cinéphiles.

BREFS

Rapport sur la mort de Martin Gendron

Le décès, il y a un an, du jeune comédien de la série télévisée *Watatatow*, Martin Gendron, est imputable à une intoxication mixte à la drogue et à l’alcool. C’est ce que révèle le rapport du coroner Michel Trudeau. Le matin du 12 janvier 2004, Martin Gendron avait été trouvé en arrêt cardio-respiratoire dans une chambre de la résidence d’un ami, à Blainville, après une fête bien arrosée qui avait duré toute la nuit. De plus, la nuit précédente, il avait participé à un rave. Le rapport du coroner note que le jeune homme avait consommé de l’alcool, de la cocaïne, de la marijuana et du GHB. Ce mélange explosif a provoqué une chute de pression, un coma, puis l’arrêt respiratoire.

Un cancer emporte Jim Capaldi

Jim Capaldi, le batteur du légendaire groupe de rock Traffic, qui s’illustra dans les années 1960 et 1970, est mort vendredi à l’âge de 60 ans, a annoncé un porte-parole de sa famille. Capaldi avait été intronisé au Panthéon du rock n’roll, l’an dernier, en compagnie des autres membres de Traffic. Il est mort pendant son sommeil dans une clinique de Londres où il était soigné pour un cancer à l’estomac. Avec son compère Steve Winwood, Capaldi avait formé ce groupe, dont la devise était : « jouer comme le même groupe mais ne jamais jouer de la même façon ». Des chansons comme *Dear Mr. Fantasy*, *Paper Sun* et *Hole in My Shoe* ont connu beaucoup de succès. Au total, au cours de son existence, le groupe aura lancé 10 albums. Le groupe Traffic, qui comprenait également Dave Mason et Chris Wood, s’est séparé en 1974, mais Capaldi et Winwood l’ont reformé en 1993 pour enregistrer un album. Capaldi a mené une

carrière solo fructueuse, ayant oeuvré auprès d’artistes comme Eric Clapton, George Harrison et Paul Weller.

Ryan Vikedal affirme avoir été congédié

L’ancien batteur du groupe Nickelback, Ryan Vikedal, affirme ne pas avoir quitté le célèbre groupe rock comme cela a été annoncé, mais qu’il a plutôt été congédié. Vikedal a dit au quotidien *Edmonton Sun* s’être senti trahi par les autres membres du groupe. « Je ne sais toujours pas pourquoi, a-t-il déclaré au sujet de son congédiement. Nous avons rencontré le producteur Bob Rock avant les vacances de Noël et tout semblait correct, mais lorsque je suis rentré de vacances, on m’a annoncé que j’étais viré », a-t-il raconté. Le musicien affirme avoir été pris par surprise, et indique qu’il était prêt à se consacrer à l’enregistrement du prochain album de la formation lorsqu’il a appris la nouvelle. Après le succès du single *How You Remind Me*, en 2001, l’ensemble d’Alberta est devenu l’un des groupes rock les plus populaires au monde.

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS
BAD EDUCATION
Cinéma du Parc (1): 14h50, 17h, 19h10, 21h20.
CAPACITÉ 11 PERSONNES
suivi de **LE GOÛT DES JEUNES FILLES**
Cinéma Beaubien: 12h.
Ex-Centris - Cinéma Parallèle: 13h30, 17h, 19h05.
CE QU’IL RESTE DE NOUS
Cinéma Beaubien: 18h.
LA MALA EDUCACION (LA MAUVAISE ÉDUCATION)
Cinéma Beaubien: 11h15, 13h30, 15h45, 19h30, 21h40.

Ex-Centris - salle Cassavetes: 15h, 17h10, 19h15, 21h20.
LES NAVIRES DE LA HONTE (TURBULENT WATERS)
Ex Centris - Cinéma Parallèle: 15h30, 21h.
LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES (UN) (A VERY LONG ENGAGEMENT)
Cinéma Beaubien: 13h, 15h40, 18h20, 21h.
Ex-Centris - salle Fellini: 14h, 16h30, 19h, 21h30.
MA VIE EN CINÉMASCOPE
Cinéma Beaubien: 11h, 18h, 22h.
TARNATION
Cinéma du Parc (3): 15h15, 17h20, 19h25, 21h30.

THE WOODSMAN
Cinéma du Parc (2): 15h, 17h, 19h, 21h.

MUSIQUE
SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
Don Pasquale (Donizetti). Opéra de Montréal. Mise en scène: David Gately. Kevin Glavin, basse, Nathalie Paulin, soprano, Shawn Mathey, ténor, Stephen Powell, baryton. Choeur de l’OdM et OSM. Dir. Jean-Marie Zeitouni: 20h.
SALLE PIERRE-MERCURE
Ensemble Polarix. Musique traditionnelle scandinave: 20h.

SALLE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
Janina Fialkowska, pianiste. *Sept Pièces lyriques* (Grieg), Impromptus op. 142 (Schubert), Études (Lutoslawski), Sonate op. 58 (Chopin) : 20h. Pro Musica.

VARIÉTÉS
STUDIO-THÉÂTRE DE LA PLACE DES ARTS
Ma première Place des Arts avec Catherine de Varennes, Martin Ouellet, Sandie Letendre: 20h.
GESU
(1200, rue de Bleury)
Patrick Norman: 20h.

Ce soir 20 h

El Chogüi

Documentaire qui raconte la vie de deux jeunes Mexicains immigrants illégaux aux États-Unis.

21 h

Points chauds

Pourquoi des millions de personnes tentent-elles d’immigrer illégalement en Occident chaque année ? Et comment réagir à ce phénomène ?

Réalisation-coordination : Simon Girard



19h

M’as-tu lu ?

Rafaële Germain et son premier roman.

Télé-Québec

ça change de la télé



**PUISQU'IL FAUT
SE LEVER...**

avec Paul Arcand



**L'ÉMISSION QUI REMET
LES PENDULES À L'HEURE !**

Lundi au vendredi de 5h30 à 10h

✈ GAGNER ✈ UN VOYAGE PAR JOUR?

EXCLUSIF CKOI



JEAN-RENÉ
DUFORT

Y'A DES VOYAGES DANS LE SUD
ET Y EN A D'AUTRES QUI VONT
**AVOIR LEUR
VOYAGE !!!**



LA PUISSANCE DE MONTRÉAL !